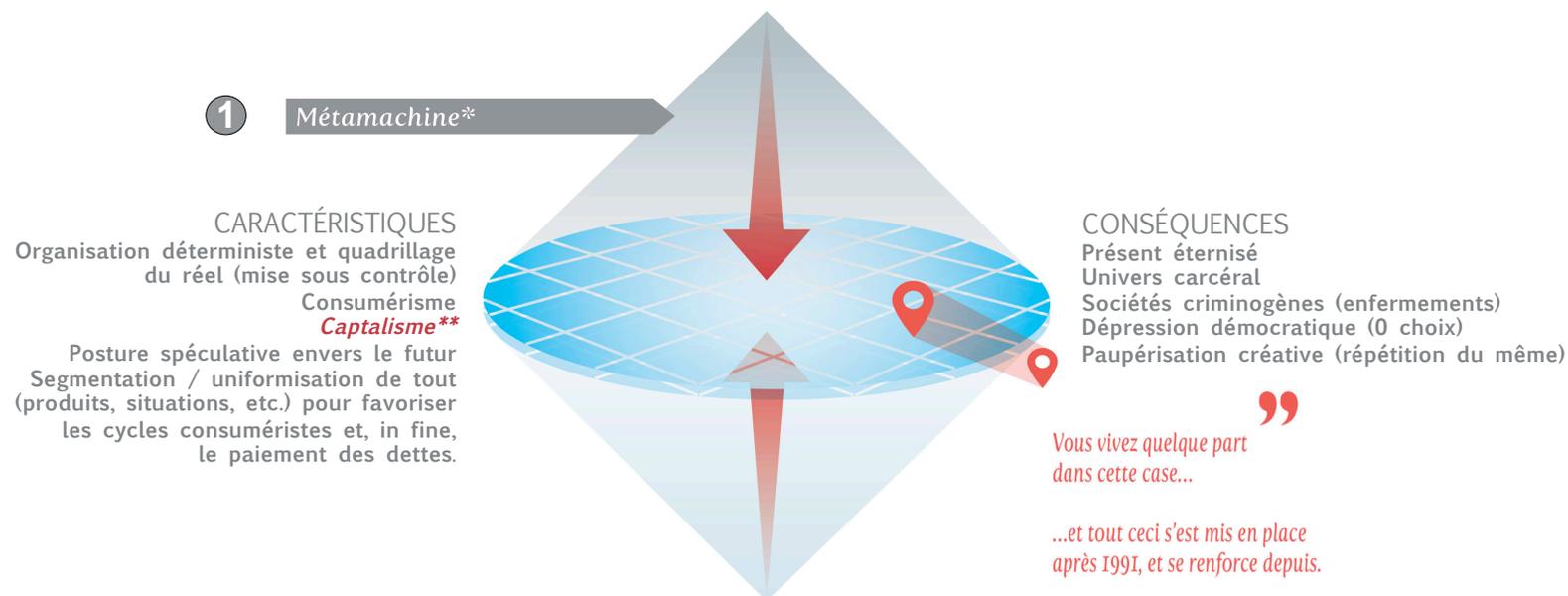


Dans quel monde vivons-nous ? Dans Le « Siècle du Calcul » ... depuis 1991

② Endettement généralisé

L'avenir du monde est gagé, pas de réelles alternatives possibles.

Après les années 1990, on s'est obligé *par avance* à capter des gains futurs pour payer les dettes : le réel doit être mis sous contrôle dans ce but.



③ Instrumentalisation de L'Histoire = falsification croissante de la mémoire

Absence de racines > plus de perspective, ni remise en cause

Pour savoir où l'on veut aller, il faut savoir d'où l'on vient...

Le monde où nous vivons ressemble toujours plus à un disque en apesanteur, écrasé en sandwich entre un futur non décidable, et un passé instrumentalisé mis au service des impératifs présents, qui ne peuvent être remis en cause du fait du gage pris sur l'avenir par la dette. Ce monde est le résultat de deux siècles d'Histoire, mais accélérée après 1991, année de l'effondrement du monde Communiste. Un univers qui, de sa seule existence, freinait les progrès de la métamachine d'origine occidentale née dans les années 1920.

* **Métamachine** : organisation mécanique du réel, en particulier du cycle production-distribution-consommation à l'échelle du monde. Plus rien n'échappe aujourd'hui au calcul et à l'esprit de calcul. La métamachine est la machine des machines industrielles spécialisées, dont elle détermine la production, comme les discours. Cf. constat 2. ** **Capitalisme** : décadence du capitalisme dans l'endettement induisant une posture spéculative permanente, ainsi qu'une posture prédatrice (cf. constat 13) de ces faits. Une évolution accélérée après 1991.